



Soutenance de thèse – Sciences économiques
Le 14 Décembre 2016

**ANALYSE DES APPROCHES PRUDENTIELLES DE LA GESTION DES
RISQUES BANCAIRES : QUELQUES CONSTATS ECONOMETRIQUES SUR
LES BANQUES AFRICAINES**

**Par GARBA Moussa sous la direction Thomas
JOBERT**

Université Côte d'Azur



PLAN DE LA PRESENTATION

- I-Contexte
- II-Objectifs de le la thèse
- III-Méthodologie-Données
- IV-Résultats
- V-Conclusion et implication pour la convergence des régulations bancaires africaines
- VI: Quelques limites

I- Contexte et problématique de la thèse

La politique micro prudentielle est l'un des instruments utilisé par les régulateurs pour garantir une stabilité bancaire et éviter l'instabilité financière.

La crise de *Subprimes* de 2007 a souligné les limites de ces normes prudentielles et la nécessité de la mise en œuvre d'un cadre macro prudentiel.

Le retour de la croissance économique à la fin des années 1990, ainsi que les réformes des banques africaines dans le courant des années 1980, ont favorisé le développement exponentiel de ce secteur sur la période 2000-2015 avec l'émergence de nouveaux acteurs financiers : banques panafricaines, régionales, transfrontalières, la finance participative et la microfinance.

Après la crise des subprimes, la question de l'harmonisation des normes prudentielles et l'atténuation du risque systémique sont devenues des objectifs principaux des instances et autorités prudentielles des pays africains et des unions économiques et monétaires.

Le taux de bancarisation (10%-20%) sur le continent est le plus faible au Monde et ce sont les acteurs non bancaires qui animent le marché des moyens de paiement.

Les banques africaines doivent rechercher une rentabilité élevée pour compenser la prise de risque liée financement de l'économie à travers les PME et les TPE.

Est ce que le renforcement des exigences des fonds propres des banques sur le continent n'aura-t-il pas comme conséquence la baisse du ratio de crédit bancaire au secteur privé?

Il ressort de ce préambule d'une part l'importance des effets de la performance des banques africaines sur le financement de l'économie réelle, et d'autre part les comportements de ces banques en termes de la détention du capital et de prise excessive des risques afin de concilier ces réglementations avec les standards internationaux du comité de Bâle.

Mais ces questions nécessitent d'étudier la situation des multiples réglementations bancaires sur le continent dans un contexte international d'instabilité financière. Ainsi **la question principale de notre apport est la suivante : Quel est l'impact de la politique prudentielle sur la profitabilité et le risque des banques africaines?**

II- Objectifs

Notre étude vise un double objectif:

- L'évaluation à travers la rentabilité des banques, du lien de causalité entre la performance des banques et la croissance économique.
- L'étude de l'impact de la politique prudentielle de ces banques sur leur rentabilité et leur risque notamment dans le cadre de la détention des fonds propres (capital) et de leur comportement spéculatif (prise de risque excessive).

III- Méthodologie-Données

- ❖ Pour d'atteindre nos objectifs, nous avons recours à l'économétrie des panels en utilisant la notion de causalité au sens de Granger et la méthode des moments généralisés (GMM) en panel dynamique appliquée à une équation en différence. Cette méthode permet de contrôler les effets spécifiques individuels et temporels mais aussi de palier aux biais de variables omises, à l'endogenéité des variables explicatives et au problème de causalité inverse.
- ❖ Le modèle empirique à estimer s'inspire de l'équation de Goddard et al (2004) qui fut utilisée par Arellano et Bond (1991) puis Curak Poposki et Pepur (2012), Lee et Hsied (2013) et Turgula (2014). Nous appliquons donc à notre équation la méthode des moments généralisés (GMM) en panel dynamique.

- ❖ L'échantillon étudié est constitué de 315 banques commerciales et d'investissement (Afrique subsaharienne + Maroc) sur la période 2005-2012.
- ❖ Les données spécifiques aux banques proviennent de la bankscope et macroéconomiques de WDI.
- ❖ Toutes les variables sont des ratios et apparaissent stationnaires selon différents tests de racine unitaires.
- ❖ La croissance économique et l'inflation sont les variables extraites de la base de données de la banque mondiale.

IV- Résultats

- ❖ *D'une part*, nos résultats montrent un lien de causalité au sens de Granger entre la rentabilité des banques et la croissance économique. Ils confirment la place prépondérante occupée par les banques dans les financements de l'économie mais ces résultats démontrent la faible mobilisation de l'épargne locale pour ces banques (absence de causalité entre la croissance et le Return On Assets ROA et le Return On Equity ROE).
- ❖ Les activités traditionnelles sur les crédits sont les seules sources de rentabilité des banques (causalité bidirectionnelle entre marge nette d'intérêt et la croissance).
- ❖ La rentabilité des actifs (Return On Assets) des banques n'a aucun lien de causalité au sens de Granger avec la croissance économique.

- ❖ *D'autre part*, les résultats apparaissent intéressants et montrent que le capital des banques a un impact positif sur la profitabilité et négatif sur le risque. Les banques sont fortement capitalisées par rapport aux risques qu'elles encourent.
- ❖ Ces résultats cadrent parfaitement aux principes fondamentaux des normes prudentielles de Bâle.
- ❖ Les régulations bancaires africaines sont calquées sur les exigences minimales des fonds propres de Bâle (Bâle I ou Bâle II).
- ❖ Ces résultats expliquent la transformation radicale du paysage bancaire en Afrique au cours de ces dernières décennies caractérisé par l'émergence des banques panafricaines (groupe des banques nigérianes, marocaines, occidentales, régionales, islamiques ...).

V- Conclusion et implication pour les régulations bancaires africaines

- Il ressort de cette étude que la politique prudentielle sur le continent est en parfaite adéquation avec les règles de Bâle malgré l'hétérogénéité des structures bancaires de notre échantillon et la divergence des régulations selon les pays et les zones monétaires.
- Elle démontre aussi la nécessité de mettre en place des mécanismes de convergence des normes prudentielles sur le continent pour atténuer l'expansion du risque systémique (émergence des banques panafricaines)
- Notre étude pourrait être une source d'inspiration pour des réflexions pouvant améliorer le renforcement de la solidité des banques africaines et garantir la mobilisation de l'épargne locale pour financer les PME et les TPE.
- Enfin cette étude peut nous orienter sur les pistes de recherche sur les banques africaines et les financements de l'économie sur le continent et l'harmonisation des normes prudentielles (exemple les axes de Finance-cluster)

VI: Quelques limites

- L'absence d'une littérature abondante sur les secteurs bancaires africains.
- L'absence de données sur certaines banques commerciales africaines, ce qui explique la limitation de notre échantillon à 315 banques et sur la période de 2005- 2012 pour avoir un échantillon cylindré.
- La sélection des banques régionales ayant une couverture large sur le continent (Ecobank, BOA, Afribank,)
- Certaines banques ont éliminées pour une indisponibilité des données sur plusieurs années.
- Techniques (logiciel disponible stata et Eviews étudiant)

**MERCI POUR VOTRE AIMABLE
ATTENTION**